

RÉCOLTONS LES FRUITS DE L'ESPÉRANCE

« Oui, nous devons “déborder d’espérance” (cf. Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l’amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu’un sourire, un geste d’amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l’Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d’espérance pour ceux qui la reçoivent. »

(Pape François, « L’espérance ne déçoit pas », §18)

POUR UNE AGROÉCOLOGIE PAYSANNE ET SOLIDAIRE

Dans son discours d’ouverture de la Journée mondiale de l’alimentation en 2020, le pape François invitait les organisations internationales à « promouvoir une agriculture durable et diversifiée, soutenir les petites communautés agricoles et coopérer au développement rural dans les pays les plus pauvres. »

L’ampleur de la crise actuelle de la faim et de la malnutrition dans le monde est énorme. En 2023, le PAM estime que 333 millions de personnes – sur les 820 millions souffrant de la faim – ont été confrontées à des niveaux d’insécurité alimentaire critiques sans savoir d’où viendrait leur prochain repas.

Tandis que les petits agriculteurs et les paysans nourrissent environ 70 à 80 % de la population mondiale, il est choquant qu’ils représentent aussi 80 % des personnes

affamées dans le monde et 70 % de celles vivant dans l’extrême pauvreté.

Cela nous conduit à interroger les systèmes de production agricoles comme le font les Nations unies en instaurant de 2019 à 2028 une « Décennie pour l’agriculture familiale ». À l’échelle de la planète, les filières agricoles et alimentaires favorisent la spécialisation dans des productions d’exportation au détriment de l’agriculture vivrière et familiale durable à destination des marchés locaux et de l’autoconsommation, participant ainsi à créer une « économie de la faim ».

La sécurité alimentaire passe par une souveraineté alimentaire qui constitue le droit de chaque peuple à maintenir et à développer sa propre capacité à produire son alimentation de manière durable, facteur essentiel de la sécurité alimentaire au niveau national et communautaire, tout en respectant la diversité culturelle et agricole.

Au CCFD-Terre Solidaire, nous nous mobilisons aux côtés de nos partenaires pour accompagner le développement d’une agroécologie paysanne et solidaire, élément essentiel de la souveraineté alimentaire. Durant le Carême, le Christ nous invite à partager l’espérance de la Résurrection. Espérance des paysans du Brésil, du Maroc et de la République démocratique du Congo ou des pêcheurs d’Inde lorsque nos partenaires agissent à leurs côtés pour la souveraineté alimentaire : accompagnement de systèmes de production durables et solidaires, règlement des conflits liés à la terre ou à la pêche, défense des droits... Diffusons autour de nous cette espérance !

Ensemble, engageons-nous contre la faim et pour la souveraineté alimentaire !

